

François Balta

Donnant-Donnant, Dû, Don

Propos sur l'échange et ses trois logiques systémiques

Éditions Altrettanto, 2021

Échelles subjectives de lecture

DIFFICULTE DE LECTURE	★★★★☆
PLAISIR DE LECTURE	★★★★★
ENRICHISSEMENT PERSONNEL	★★★★★

À propos

François BALTA est médecin psychiatre, formateur et superviseur. Il enseigne l'Approche Systémique depuis une trentaine d'années. Sa vision repose sur l'idée que nous n'existons que par et grâce aux relations que nous avons avec notre environnement humain et non humain. Environnement que nous influençons et qui nous influence. Si nous mettons ainsi les échanges au centre du processus même de l'existence, il est indispensable de réfléchir à ce qu'il se passe dans ce phénomène incessant de recevoir/prendre et donner/rejeter.

En résumé (et pour vous donner envie d'aller plus loin !)

Les types d'échange relèvent implicitement de trois logiques différentes.

Rq. : François Balta nous précise que cette représentation en 3 logiques est bien évidemment simpliste et à visée pédagogique. La carte n'est pas le territoire. Ces trois logiques se superposent dans tout échange.

1/ La logique du Donnant-Donnant

Le Donnant-Donnant fait référence au monde de l'économie. Le marché se fonde sur l'idée de la possibilité d'une équivalence entre les éléments échangés, ils seraient équilibrés entre l'offre et la demande et mesurables objectivement. C'est l'idée de contrat. Ce qui rend le marché possible, c'est l'argent, qui permet de comparer divers éléments (valeur travail, valeur des légumes que j'achète, ...), voire de chiffrer des choses difficilement mesurables (la beauté, ...).

Cette logique promeut la liberté et la créativité : chacun est libre de s'engager dans une transaction ou non. Si je suis créatif, je crée de la valeur. Mais avec le risque de penser aussi que plus j'ai d'argent, plus je suis libre. C'est de là que vient la croyance d'un enrichissement individuel fondé sur le mérite.

Quand cette logique fonctionne, cela amène à des engagements clairs, des possibilités de négociation, des équilibres.

Mais les conditions d'un Donnant-Donnant équivalent ne sont pas toujours possibles : pénuries, situations de monopoles, pactes, ... Poussée à l'excès, cette logique mène à la déliaison (solitude, rapports concurrentiels, loi du plus riche, instrumentalisation des personnes, ...)

Si l'on ne peut pas sortir de la logique du Donnant-Donnant, cela n'empêche qu'il y a besoin de règles du jeu et de gardiens des règles du marché ? (Mais qui est garant du contrat alors même que beaucoup d'instances sont devenues à la fois juge et parti aujourd'hui ?)

L'auteur montre comment cette logique d'échange fait souvent référence dans nos cultures « modernes ». N'avez-vous pas déjà entendu cette pensée : si je reçois quelque chose de quelqu'un, je suis en dette. Je dois m'en débarrasser le plus rapidement possible sinon je suis en « infériorité » (on « liquide » la dette !). De fait, cela vient impacter la qualité de nos rapports sociaux, ...

Mots-clés : liberté, créativité, contrat, initiative, référence commune, valeur symbolique, économie, marché, enrichissement personnel, dette, consommation, production, avoir

2/ La logique du Dû

Le dû est l'échange que la loi nous impose à tous. Il structure l'État et les institutions. Le principe de base est la redistribution comme moyen d'aboutir à plus de justice sociale. L'une des notions centrales est l'égalité pour tous les membres d'une communauté (théoriquement ceux qui ont plus donnent pour redonner à ceux qui ont droit de recevoir).

Or, la redistribution de l'État ne peut atteindre son objectif de justice sociale : en l'absence d'échanges et de discussion individuelle, celui qui donne est celui qui doit (au risque de sanctions), celui qui reçoit est « assisté ». En résulte parfois un sentiment de « toujours trop », de ne pas recevoir autant que l'on donne.

Comme tout type d'échanges, le Dû peut verser dans des excès dommageables : violence institutionnelle, totalitarisme, négation des différences.

Mots-clés : redistribution, état, loi, institutions, égalité, droits, devoirs, appartenance au collectif, paix sociale, justice sociale, faire

3/ La logique du Don

C'est l'échange qui humanise et singularise ce que le Donnant-Donnant quantifie et ce que le Dû impose. Pour que le don existe, il doit être vécu par le donateur comme libre, spontané et gratuit. Ces caractéristiques sont subjectives. Le Don est spécifique : il suppose une attention aux besoins singuliers d'une personne. Sa fonction est de créer la confiance, la relation devient interpersonnelle. Dans ce contexte, recevoir n'est pas un acte passif. François Balta parle d'une dynamique en trois temps : Donner/Recevoir/Donner à nouveau. Recevoir, c'est un acte actif de reconnaissance de l'adaptation du Don à une attente (même si l'attente n'était pas consciente jusque-là). Recevoir peut créer le Don. Le donataire ne doit rien à son donateur, mais il se doit à lui-même de rentrer à son tour dans un cycle du Don. On parle de dette positive. C'est sans doute pour cela que recevoir est plus difficile. Donner, c'est reconnaître l'importance de celui à qui l'on donne, rentrer dans le cycle du Don c'est reconnaître son appartenance à l'humanité. C'est la seule façon solide de construire l'estime de soi. Le sentiment de valeur personnelle se construit à travers le fait d'avoir quelque chose à offrir, alors que le Don soit reçu est un Don en soi.

Le Don peut aussi verser dans des excès dommageables : conflits de loyauté, logique de vengeance, dépendance ou monde fusionnel, chantage affectifs, ...

Dans ce chapitre, François Balta fait une différence très intéressante entre l'éthique et la morale.

- La morale : ensemble des règles prescrites pour tous, en ce qui concerne ce qu'il est bon de faire ou de ne pas faire à un moment donné, dans un contexte donné. Sa dimension est collective. La morale renvoie au Dû.
- L'éthique, c'est le jugement que chacun se doit de porter sur ses actes. C'est une dimension interrogative très singulière, adaptée à la personne et aux situations. C'est une activité de prise de responsabilité du sujet et non un résumé de ses convictions !

Mots-clés : réciprocité, fait social total, gratuité, spontanéité, confiance, relation, loyauté, l'attention à l'autre, émotionnel, être, fraternité, responsabilité, transmission, confiance dans la relation

Une dernière partie ouvre sur comment ces logiques se croisent.

Ce que nous avons aimé dans ce livre

Ces notions offrent une grille de lecture riche à la fois dans nos relations interindividuelles et concernant notre rapport à la société.

En tant qu'accompagnateurs, elle nous invite vraiment à travailler la façon dont nous savons recevoir, d'apprendre à nous adapter au contexte de manière à transformer en Don, ce qui est souvent apporté comme une information et une plainte. Plus globalement, cet ouvrage est une très belle invitation à venir interroger son éthique relationnelle personnelle.

Fiche réallisée par Julia Fiegenschuh pour Relayance.